

Cartier partit de Saint-Malo, le 20 avril 1534, avec deux navires d'environ soixante tonneaux chacun, et soixante-et-un hommes d'équipage. Au bout de vingt jours, il abordait au cap de Bonneville, dans l'île de Terre-Neuve. Cinglant de là vers le nord, il reconnut les principaux havres et lieux de pêche du Labrador et de la côte occidentale de Terre-Neuve; puis traversant le golfe, il entra dans une baie profonde, à laquelle il donna le nom de Baie-des-Chaleurs, à cause des grandes chaleurs qu'on y éprouva. Contraint par la violence des vents de chercher un refuge dans la baie de Gaspé, il y planta une grande croix avec les armes de France, et prit ainsi solennellement possession des pays découverts au nom de la France et de la religion. Dès que la tempête fut calmée, Cartier continua son exploration et remonta le fleuve jusque vers la pointe des Monts. Comme la saison se trouvait déjà assez avancée, il n'osa pas aller plus loin; il rebroussa chemin et fit voile pour la Bretagne. Ce premier voyage avait duré quatre mois et demi.

*3. Quelles découvertes fit Cartier dans son second voyage?*—Dans son second voyage, en 1535-36, Cartier compléta d'abord ses explorations à la côte du Labrador, pour s'assurer s'il n'y avait point quelque passage au nord-ouest; puis il remonta le fleuve jusqu'à Hochelaga (aujourd'hui Montréal), hiverna à Stadaconé (Québec), où son équipage pendant l'hiver fut décimé par le scorbut, et s'en retourna en France au printemps de 1536, emmenant avec lui le grand chef Donnacona.

Cette seconde expédition se fit avec beaucoup plus de solennité que la première. Le jour de la Pentecôte, 16 mai 1535, Cartier et ses compagnons, parmi lesquels on comptait plusieurs gentilshommes, firent une communion générale dans la cathédrale de Saint-Malo, et,